

L'origine et le sens de la Fête-Dieu

La solennité du Saint-Sacrement, que nous appelons plus couramment « Fête-Dieu », célèbre le corps et le sang du Christ. Cette fête est placée dix jours après la Pentecôte, soit le jeudi qui suit le dimanche de la Trinité.

La Fête-Dieu, fut instituée le 11 août 1264 par le pape Urbain IV qui répandit une fête célébrée à Liège, en Belgique, dès 1247, suite à l'initiative d'une religieuse augustine, sœur Julienne du monastère du Mont-Cornillon, qui voulut **replacer l'Eucharistie au cœur de la vie spirituelle des chrétiens de son temps.**

Il faut savoir qu'au Moyen Âge, les chrétiens se sentaient souvent indignes de recevoir le Christ dans la communion, préférant contempler l'hostie consacrée, si bien que les fidèles qui assistaient à la messe dominicale n'avaient plus l'habitude de communier. A cela s'ajoutaient de nombreuses controverses concernant la question de la présence réelle - du corps et du sang du Christ - dans l'eucharistie.

Les chrétiens n'avaient pourtant pas perdu la foi, mais ils étaient habités par le sentiment de l'immense abîme qui les séparait de Dieu. Ils n'osaient plus communier ou simplement s'approcher de « la table redoutable ».

Donc à défaut de recevoir le Corps du Christ, les fidèles étaient cependant profondément désireux de le voir et de le contempler. D'où l'introduction de l'élévation du pain et de la coupe pendant la consécration... Contempler l'hostie, sans forcément communier, devint vite l'essentiel de leur pratique dominicale, pour ceux qui se rendaient encore à l'église...

Le moment était donc venu d'inviter les fidèles à contempler le Saint-Sacrement en le sortant aussi des églises et chapelles, tout en le plaçant dans un ostensor et même de créer une fête spéciale en son honneur en l'exposant publiquement.

Ainsi sont nées les processions allant de repositoires en repositoires. C'était là l'intuition de sœur Julienne, la religieuse belge, qui voulu réveiller la foi de ses contemporains. Le Christ qui vient à notre rencontre ! Voilà aussi tout le sens de nos processions de « Fête-Dieu ».

La pratique de cette nouvelle solennité se répandit dans la chrétienté latine au cours du 14^e siècle, après que le concile de Vienne, présidé par le pape Clément V, eut encouragé les processions en 1318.

A vrai dire, l'institution de la Fête-Dieu, avec sa procession, n'eut guère d'influence sur la pratique eucharistique des fidèles. Il fallut attendre le décret de Pie X sur la communion fréquente, « *Sacra Tridentina Synodus* » du 20 décembre 1905, et sur la communion des enfants, « *Quam Singularis* » du 8 août 1910, pour que les fidèles ne se contentent plus de regarder et d'adorer, mais qu'ils s'approchent de l'autel pour y communier et (re-)découvrir, comme les disciples d'Emmaüs, le Christ présent dans la fraction du pain.

Jean-Paul II dans son Encyclique « L'Église vit de l'Eucharistie » rappelait la dimension ecclésiale de ce sacrement, en reprenant les mots d'Henri de Lubac (théologien jésuite) : « **L'Eucharistie fait l'Église et l'Église fait l'Eucharistie...** »

De plus, Benoît XVI a mainte fois souligné le fait que l'Eucharistie est le sacrement de l'amour, du don que Jésus-Christ fait de lui-même aux hommes... et certainement pour faire sienne l'intuition de sœur Julienne, il prononça ces mots, lors de son homélie du 7 juin 2007, avant d'accompagner le Saint-Sacrement à travers les rues de Rome : « **Nous le plongerons dans le quotidien de notre vie, afin qu'il marche où nous marchons, afin qu'il vive où nous vivons...** »

Quant au Pape Léon, il a rappelé ceci lors de la prière de l'angelus du 31 mai 2026 : « Face aux divisions et aux replis sur soi, le croyant est appelé à accueillir l'Esprit de communion pour vivre dans la joie de Dieu et devenir artisan d'unité. »

Et je terminerai par citer ces mots du pape François, prononcés lors d'une de ses catéchèses sur l'Eucharistie. Une belle image : la vie chrétienne est une vie qui doit fleurir. Comme pour un arbre, il faut l'arroser. L'eucharistie est l'engrais et ses racines... "c'est Jésus". C'est pourquoi, a insisté le pape, il est nécessaire de se nourrir de l'eucharistie, de cette "communion sacramentelle au corps et au sang du Christ", car les chrétiens deviennent ce qu'ils reçoivent.

Alors frères et sœurs, quand nous communions, nous devenons donc le corps du Christ. Soyons-en dignes et laissons-le agir en nous pour faire grandir notre unité ! Amen.